

# « Le stoïcisme est une pensée écologique avant l'heure »



La philosophie stoïcienne a la cote en ce moment, pour affronter un réel pas très folichon. Mais pour la philosophe française Christelle Veillard, il ne faut pas réduire ce courant à une collection de maximes.

WILLIAM BOURTON

Comment expliquer que les stoïciens continuent à inspirer tant de lecteurs contemporains ? Que leur lancent de si important, à travers vingt-quatre siècles, un Epictète, un Sénèque ou un Marc Aurèle ? Réponses avec la philosophe française Christelle Veillard, qui vient de publier au Seuil *Le souffle de la raison*, un essai sur cette tradition de pensée qui est bien plus qu'une sagesse populaire ou qu'une méthode de développement personnel.

**Les ventes des *Pensées pour moi-même*, de Marc Aurèle, ont explosé durant la pandémie. Qu'est-ce que les gens y cherchaient, selon vous ?**

Je pense que les gens cherchent d'abord un livre qui est très agréable à lire, dans le sens où Marc Aurèle traite de situations dans lesquelles on se reconnaît et qu'il apporte une espèce de technique pour affronter ces situations au quotidien. Un livre avec des formules assez frappantes, faciles à mémoriser. On a donc l'impression qu'en lisant Marc Aurèle, on va trouver une réponse, une solution.

**Quel genre de réponse ? Quelle est la grande leçon du stoïcisme ?**

La grande leçon, c'est qu'il faut d'abord comprendre, analyser scientifiquement une situation pour pouvoir ensuite avoir

une chance de la maîtriser correctement, de trouver les bonnes solutions pratiques. Il y a des vérités qui correspondent à l'ordre du monde – il y a la loi des corps, la loi de l'univers, etc. – et ça, il faut le découvrir. Ce sont des principes scientifiques et je ne peux pas m'improviser spécialiste dans tous les domaines. Il faut donc d'abord que je réfléchisse et que je consulte des experts, justement, pour trouver les bonnes descriptions des objets.

**Une image connue du stoïcisme est celle de « l'âme-citadelle » : in petto, concentrés sur notre intériorité, la cruauté du monde et des hommes ne peuvent nous atteindre... Faut-il en conclure que le stoïcien nous engage à planer au-dessus des autres, à ne jamais nous salir les mains ?**

Non. Marc Aurèle nous dit que l'objectif n'est jamais de se retirer en soi-même pour abandonner toute action ultérieure, mais pour se rendre plus ferme, plus solide ou meilleur. Pour avoir une action plus appropriée sur le monde qui nous entoure et nous comporter de manière plus appropriée envers les autres. Les stoïciens vont dire : « Puisque les circonstances ne dépendent pas de moi, ce qui dépend de moi, c'est ma perfection intérieure ; je dois donc me faire citadelle, contre laquelle les situations vont venir rebondir sans m'atteindre. » Dire qu'il ne faut que se retrancher derrière ses murs, c'est n'avoir fait que la moitié du chemin puisque l'objectif, c'est rapporter aux autres, se rapporter au monde, et veiller à ce que le monde fonctionne de manière harmonieuse, dans sa totalité.

**Se retirer en soi pour mieux agir sur l'extérieur... N'est-ce pas un peu contradictoire ?**

Si, mais précisément, la position stoïcienne est d'autant plus puissante qu'elle essaie d'articuler des énoncés ou des injonctions qui sont contradictoires. C'est quelque chose qu'on expérimente de manière quotidienne : pour bien agir, il faut être stable soi-même et, lorsque je me projette dans l'action, lorsque j'essaie de faire évoluer les choses, souvent, ça met en danger ma stabilité antérieure. Donc, j'ai tendance à vouloir laisser tomber et être découragé...

Mais les stoïciens disent : en réalité, il faut te souvenir à chaque instant que si tu veux fabriquer cette stabilité intérieure, c'est d'abord pour être une per-

**Pour Marc Aurèle (ici sa statue place du Capitole à Rome), se retirer en soi-même permet d'« avoir une action plus appropriée sur le monde qui nous entoure et de nous comporter de manière plus appropriée envers les autres », souligne Christelle Veillard.**

© PHOTO NEWS.

sonne vertueuse ou un individu accompli dans tous les sens du terme. Et qu'est-ce que c'est qu'un individu accompli dans tous les sens du terme ? C'est un être sociable et raisonnable, un être qui défend les principes de vérité et des valeurs morales conformes aux vertus : le courage, la générosité, etc. Et ces vertus-là s'expriment nécessairement sur la scène du monde : sur la scène politique et sociale.

*Il ne faut pas réduire le stoïcisme à une espèce de technique mentale qui serait efficace d'un point de vue pratique. Il s'agit de se modifier complètement soi-même en ayant intégré les raisons pour lesquelles « je fais ce que je fais »*

”

**Dans la vision du monde stoïcienne, tous les êtres sont reliés par le souffle divin de manière si étroite que toucher à l'un revient à modifier le monde dans toutes ses parties. C'est très proche de ce qu'on appelle aujourd'hui « l'écosystème »...**

C'est une des raisons pour lesquelles le stoïcisme est aussi lu aujourd'hui. Ce système pose effectivement que l'homme n'est pas un individu isolé dans le monde, qui aurait une espèce de prérogative absolue sur tous les êtres du monde. Pour les stoïciens, tous les êtres sont traversés par un principe d'organisation qu'ils appellent « le Dieu », qui est une espèce de souffle ou de tension qui va venir ordonner l'ensemble. Cela

donne à l'homme à la fois une position éminente, parce que c'est le seul qui possède ce souffle sous sa forme éminente de rationalité et qu'il est le seul à pouvoir comprendre la manière dont s'organise le cosmos. Et en même temps, comme il est le seul à pouvoir voir exactement comment ça fonctionne, il est aussi responsable de la conservation de cet ordre. Il devient responsable aussi des animaux, des pierres, des plantes...

Le cosmos stoïcien, c'est vraiment l'idée que l'homme se trouve dans un ensemble qui est parfaitement ordonné, dont il a charge de respecter et de favoriser l'harmonie primitive ou préalable. C'est une pensée universaliste mais surtout une pensée écologique avant l'heure. On a des textes de Sénèque, par exemple, qui dénoncent le fait de creuser des mines, de détourner les fleuves, de mettre des villes partout et de faire reculer les rivages de la mer, parce que c'est une désorganisation de l'écosystème préalable, organisé merveilleusement par le Dieu.

**Les fameuses maximes que vous évoquiez au début (1), qui ont fait le succès du mouvement, ne sont-elles pas réductrices par rapport au système stoïcien ?**

Si, et dans le livre, j'ai voulu expliquer ce qu'il y avait derrière ces maximes efficaces et immédiatement compréhensibles, ce qu'elles voulaient dire exactement – et éventuellement expliquer qu'elles voulaient dire quelque chose de plus compliqué pour les stoïciens. Ils condensent dans des maximes frappantes le résultat de leurs principes, mais ils attendent de nous que nous connaissions la totalité des démonstrations qui ont abouti à ces principes. Il ne faut donc pas réduire le stoïcisme à une espèce de technique mentale qui serait efficace d'un point de vue pratique. Il s'agit de se modifier complètement soi-même en ayant compris une démonstration rationnelle et en ayant intégré les raisons pour lesquelles « je fais ce que je fais ». La maxime, c'est le résultat, la partie émergée de l'iceberg.

(1) « Accomplis chaque acte de ta vie comme s'il devait être le dernier » (Marc-Aurèle), « La beauté est une courte tyrannie » (Zénon), « Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas que les choses sont difficiles » (Sénèque), etc.

**Christelle Veillard**

Christelle Veillard est née en 1975.

Elle est maître de conférences en philosophie ancienne à l'université de Paris-Nanterre depuis 2009.

Avant *Le souffle de la raison*, elle a publié plusieurs articles et ouvrages sur les vertus et la politique stoïcienne, dont *Les stoïciens. Une philosophie de l'exigence* (Ellipses, 2017).



*Pour les stoïciens, l'homme est le seul à pouvoir comprendre la manière dont s'organise le cosmos. Et en même temps, il est responsable de la conservation de cet ordre. Il devient responsable aussi des animaux, des pierres, des plantes...*

Christelle Veillard  
Philosophe

”



**Le souffle de la raison. Le défi des stoïciens**  
CHRISTELLE VEILLARD  
Ed. Plon  
240 p., 21€  
ebook, 15,99€